

IL Y A QUARANTE ANS, MITTERRAND PRÉSIDENT

Le PS honore Mitterrand en ordre dispersé



Les portraits d'anciens présidents de la République, dans la mairie de Montsauche-les-Settons (Nièvre), le 7 avril. JEAN-CLAUDE COUTAUSSE POUR « LE MONDE »

Sylvia Zappi

Pas de programme commun pour les socialistes : les uns se sont rendus au Creusot, les autres sont restés au siège

La bataille de la mémoire s'est faite à distance et à fleurets mouchetés. Au moment où se multiplient les documentaires, les émissions et les colloques quarante ans après la victoire de François Mitterrand à l'élection présidentielle, les socialistes célèbrent leur mentor dans la division. D'un côté, la vieille garde avec François Hollande au Creusot (Saône-et-Loire), dimanche 9 mai, de l'autre, la direction du Parti socialiste autour d'Olivier Faure, qui doit célébrer l'événement lundi 10 mai au siège d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Avec, en toile de fond, le bilan controversé de la gauche gouvernementale.

Dimanche, ils sont partis presque tous ensemble dans le train pour la ville-usine de Saône-et-Loire, longtemps berceau d'un socialisme conquérant : un ancien président de la République, François Hollande, deux anciens premiers ministres, Lionel Jospin et Bernard Cazeneuve, mais aussi tout ce qui reste de la Mitterrandie, tels les anciens ministres Jean Glavany, Pierre Joxe, l'ancienne députée Béatrice Marre, le sénateur Jean-Pierre Sueur ou encore le fils de l'ancien président, Gilbert Mitterrand.

Étaient aussi présentes la maire de Paris, Anne Hidalgo, et celle de Nantes, Johanna Rolland. Le public est restreint, Covid-19 oblige, mais l'essentiel est de marteler l'importance du message de François Mitterrand et de rappeler son héritage. Pour François Hollande, venu pour assurer le discours d'ouverture de la cérémonie, il est important de se souvenir ce qu'a réalisé la gauche alors.

« On est héritiers d'une histoire »

Car derrière la commémoration, l'ancien président de la République veut rappeler la filiation qu'il y a, à ses yeux, entre les deux mandats de Mitterrand, la victoire de Lionel Jospin, en 1997, et la sienne, en 2012 : celui d'une gauche responsable qui agit. L'ex-chef de parti ne s'est ainsi pas privé de faire à nouveau la leçon à son parti, dont il ne partage pas la ligne politique unitaire engagée depuis deux ans. « *La gauche semble avoir perdu les clés d'un possible et nécessaire redressement* », a-t-il lancé. Ajoutant aussitôt : « *Le socialisme a encore des solutions à apporter. Il n'en a pas fini avec sa mission réformatrice,*

il n'a pas épuisé son message (...). Il faut toujours une force et une incarnation qu'il faut imaginer. Il reste un an. » L'ancien chef d'Etat a ensuite pris un malin plaisir de répéter devant les micros qu'« *il y aura un candidat du socialisme, renouvelé et refondé, mais toujours socialiste* » en 2022. L'assistance a été témoin d'une nouvelle charge en demi-teinte contre le pas de deux qu'a engagé le premier secrétaire du parti, Olivier Faure, avec l'eurodéputé EELV et candidat déclaré à l'élection présidentielle Yannick Jadot en vue d'une candidature unitaire sociale-écologiste pour 2022.

François Rebsamen, président de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains, la puissance invitante, était ravi. « *On a voulu rappeler à un certain nombre de nos camarades qu'on est les héritiers d'une histoire et que quand on la renie, on n'a pas beaucoup d'avenir : Mitterrand a toujours eu la volonté de la transmission, tout le contraire de ce qui se passe aujourd'hui au PS où on ne porte plus rien* », a expliqué le maire de Dijon.

Ces nouvelles piques n'ont pas troublé le numéro un du PS qui, le même jour, participait à la marche pour le climat à Paris avec ses camarades. Olivier Faure n'est pas allé au Creusot, soucieux de ne pas trop associer les socialistes d'aujourd'hui à une gauche gouvernementale qui n'a pas laissé que de bons souvenirs. Comme la réponse du berger à la bergère, le patron des socialistes précise : « *Je ne suis pas un gardien de musée mais le continuateur d'une volonté. Mon objectif n'est pas de rester enfermé dans l'histoire.* » Pour le député de Seine-et-Marne, il n'était pas surtout question d'être absent d'un rendez-vous écolo important : « *La meilleure façon d'être fidèle à Mitterrand, c'est d'être aux côtés de la jeunesse qui se mobilise pour se créer un avenir* », ajoute-t-il, expliquant que c'est au François Mitterrand bâtisseur d'une union de la gauche qu'il veut se référer. La direction du PS a ainsi prévu une soirée spéciale lundi, avec de nombreuses figures socialistes. Des débats en visioconférence autour du thème « 81-21 : réveillons l'espoir » se tiendront en présence de l'activiste écologiste Camille Etienne, du jeune sénateur Rémi Cardon, de l'ancienne ministre Emmanuelle Cosse ou du premier adjoint d'Anne Hidalgo, Emmanuel Grégoire pour évoquer la nouvelle synthèse autour de l'écologie et du social voulue par le PS. La séquence nostalgie ne sera cependant pas oubliée : à 20 heures, les spectateurs verront s'afficher sur leur écran la célèbre image pixélisée de François Mitterrand apparue au soir du 10 mai 1981.